Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac STHR, veuillez visiter :
bacsthr.fr/annales-sujets-et-corriges

BAC STHR • CORRIGÉ DÉTAILLÉ

Français

Session 2022 • Code sujet : **22-FRANTEIN1** • Durée : **4 heures** • Coefficient : **5**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. **Commentaire de texte : Le Livre des Nuits de Sylvie Germain** (2 questions) — **Page 3**

2. **Contraction de texte et essai** (6 questions) — **Page 4**

3. **Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ)** (Synthèse & Q&A Examen) — **Page 10**

Sujet officiel (PDF) : https://bacsthr.fr/assets/annales/bac-sthr/Français/2022/Bac STHR - Français - Session 2022 - 6-Sujet.pdf

1. Commentaire de texte : Le Livre des Nuits de Sylvie Germain

L'extrait du Livre des Nuits de Sylvie Germain suit Mathurin et Augustin, deux frères qui traversent une région dévastée par la Première Guerre mondiale et retrouvent leur chien Folco au bord de la mer. Le commentaire s'appuie sur deux pistes de lecture : le paysage de mort et les signes de vie et d'espoir dans le monde détruit.

Première piste de lecture

Question 1. Dans votre commentaire du texte extrait du Livre des Nuits, montrez tout d'abord que les personnages évoluent dans un paysage de mort et de fin du monde.

La guerre a rendu le paysage méconnaissable : « la guerre avait tout arasé et indifférencié ». Les signes de destruction s'accumulent : les villages sont « en cendres », les prés « dévastés », et les frères dorment parmi « les morts ». Les populations fuient, les bêtes sont chassées et les champs portent des « débris d'armes ». La nature semble elle-même menacée, avec les forêts qui « tremblaient et rougeoyaient » et la mer qui « mugissait une plainte rauque ». Enfin, les balles, la boue, les racines et les « cailloux gelés » évoquent une lutte pour survivre dans un monde presque apocalyptique. Augustin associe d'ailleurs la mer à « un goût de mort ».

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> La guerre a détruit les paysages et les repères, faisant de la traversée des frères une expérience de mort et de survie.

Deuxième piste de lecture

Question 2. Dans votre commentaire du texte extrait du Livre des Nuits, montrez ensuite comment les personnages incarnent ce qui reste de vie et d'espoir dans ce monde détruit.

Les frères incarnent d'abord une solidarité qui résiste à la guerre : « jamais ne se séparèrent », précise le récit, et chacun reste attentif au souffle de l'autre. Le retour de Folco fait renaître l'affection : Mathurin le serre dans ses bras et Augustin le caresse « en souriant ». La sacoche révèle des feuilles écrites par Juliette ; Mathurin comprend qu'Hortense aussi a écrit. Même si les lettres sont encore illisibles, elles rendent possibles de futures retrouvailles. À la fin, les frères sont « saufs et inséparés ». La mer recule « comme pour mieux leur ouvrir à nouveau l'espace et l'espérance » : le récit s'achève sur une ouverture vers l'avenir.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> L'union des frères, le retour de Folco et les lettres de leurs compagnes font subsister l'attachement et l'espoir d'un avenir.

2. Contraction de texte et essai

Le candidat choisit l'un des trois parcours associés à une œuvre étudiée : Gargantua de Rabelais, Les Caractères de La Bruyère ou la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne d'Olympe de Gouges. Pour ce parcours, il contracte un texte d'idées selon une longueur imposée, puis rédige un essai en s'appuyant sur l'œuvre, le texte proposé et ses lectures.

Œuvre : Rabelais, Gargantua, chapitres XI à XXIV. Parcours : la bonne éducation

Question A - Contraction. Contractez le texte de Françoise Dolto en 181 mots, avec une tolérance de plus ou moins 10 %, soit au moins 163 mots et au plus 199 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre de mots à la fin de la contraction.

La contraction doit conserver les étapes du texte de Dolto : distinguer besoins et désirs, accueillir la parole de l'enfant, puis transformer le désir en échange et en création. Le refus d'une satisfaction immédiate n'est pas un rejet : l'adulte justifie le désir et accompagne l'enfant vers l'autonomie. Le texte modèle ci-dessous respecte la longueur demandée et les repères de cinquante mots.

✓ RÉPONSE À RETENIR

L'éducation doit répondre aux besoins de l'enfant, mais ne pas combler tous ses désirs immédiatement. Elle les ouvre vers un horizon et un effort personnel. L'adulte encourage le goût du nouveau, sans transformer chaque souhait en habitude. Il accueille la parole de l'enfant et reconnaît ses désirs, même lorsqu'il refuse de les réaliser. Cette écoute permet au jeune de progresser dans sa propre direction.
[50 mots]
Un enfant qui réclame un bonbon cherche parfois surtout l'attention de ses parents. Plutôt que de le lui donner aussitôt, ils peuvent parler avec lui de sa couleur et de son goût, ou le dessiner. Le désir devient alors un échange qui développe le langage et l'imagination. La satisfaction immédiate risque, au contraire, de réduire l'enfant à la consommation et de l'empêcher d'inventer.
[100 mots]
Parler et représenter les désirs permet de créer. La littérature, la musique, le dessin ou la danse donnent forme à ce qui manque. Un enfant privé d'un jouet peut en imaginer un autre. Refuser un achat ne signifie donc pas nier son désir : le parent peut l'écouter, examiner avec lui ce qui lui plaît, puis expliquer qu'il ne peut pas acheter l'objet. L'enfant se sent compris et peut espérer.
[150 mots]
Les désirs contradictoires doivent aussi être accueillis : on peut vouloir et ne pas vouloir à la fois. Les adultes connaissent eux-mêmes cette ambivalence. En justifiant le désir sans le satisfaire automatiquement, ils aident l'enfant à gagner en autonomie. Ils répondent à ses besoins et l'accompagnent dans sa manière de donner sens à ses désirs.
Nombre de mots : 181.

Question A - Essai. Répondez de manière organisée à la question : « Selon vous, quelle place faut-il faire au désir dans l'éducation d'un individu ? » Appuyez-vous sur Gargantua de Rabelais, chapitres XI à XXIV, le texte de Françoise Dolto et les textes étudiés dans l'année pour l'objet d'étude. Vous pouvez aussi faire appel à vos lectures et à votre culture personnelle.

Une réponse pertinente défend une position nuancée : l'éducation doit accueillir le désir sans satisfaire automatiquement chaque demande. Le texte de Dolto insiste sur la parole, l'imagination et l'autonomie. Dans les chapitres XI à XXIV de *Gargantua*, l'éducation de Ponocrates montre également comment la curiosité et l'appétit de savoir peuvent être stimulés par des activités variées, reliées à l'expérience et à la réflexion.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Réponse modèle

Le désir doit occuper une place importante dans l'éducation, à condition d'être écouté plutôt que satisfait immédiatement. Il révèle les aspirations de l'enfant et peut devenir un moteur d'apprentissage. L'adulte l'aide à le comprendre, à le formuler et parfois à différer sa réalisation.

Françoise Dolto montre qu'une demande de bonbon peut surtout être une demande d'attention. Parler avec l'enfant de la couleur ou du goût du bonbon, voire le dessiner, reconnaît son désir sans le réduire à la consommation. La frustration devient alors féconde : l'enfant apprend à patienter, à parler et à imaginer. Il faut néanmoins distinguer les désirs des besoins essentiels, auxquels les adultes doivent répondre.

Dans *Gargantua*, Ponocrates nourrit l'appétit de savoir de son élève par une éducation active. Gargantua lit, observe la nature, échange et pratique des exercices physiques. Le savoir se relie à l'expérience et suscite sa curiosité. Rabelais oppose cette méthode à l'enseignement mécanique reçu auparavant : l'élève ne progresse pas en récitant sans comprendre, mais en s'appropriant les connaissances.

Le désir ne doit donc être ni réprimé ni confondu avec le droit d'obtenir tout immédiatement. Guidé par le dialogue, l'effort et des limites claires, il développe l'autonomie, la créativité et le goût d'apprendre.

Œuvre : La Bruyère, Les Caractères, livre XI « De l'Homme ». Parcours : peindre les Hommes, examiner la nature humaine

Question B - Contraction. Contractez le texte de Norbert Élias en 191 mots, avec une tolérance de plus ou moins 10 %, soit au moins 172 mots et au plus 210 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre de mots à la fin de la contraction.

La contraction restitue les liens établis par Norbert Élias entre observation des autres et connaissance de soi. Elle expose ensuite la maîtrise de soi propre aux courtisans, puis la naissance d'un art du portrait dans leurs écrits. Le texte modèle respecte la limite minimale de 172 mots et place un repère à chaque cinquantaine de mots.

✓ RÉPONSE À RETENIR

À la cour, observer les gestes et les paroles permet de comprendre les caractères, les intentions et les limites d'autrui. Cet art considère l'individu dans ses relations sociales, et non isolément. Il suppose aussi de s'observer soi-même : comprendre les autres et se connaître sont liés.
[50 mots]
Le courtisan maîtrise ses gestes, son visage et ses passions. Il dissimule parfois ses sentiments, mais doit reconnaître les mobiles cachés des autres. Pour ne pas être trompé par leurs attitudes, il examine aussi ses propres intérêts. Cette observation lucide révèle les passions et l'égoïsme qui orientent les actes.
[100 mots]
De cette pratique naît l'art de décrire les hommes. Les écrits des courtisans ne cherchent pas nécessairement à justifier leurs auteurs : ils prolongent la vie sociale, sous forme de conversations ou de jeux. Mémoires, lettres et aphorismes témoignent des comportements de leur époque et perfectionnent le portrait humain.
[150 mots]
Cette tradition se prolonge en France dans la littérature et le roman. La société de cour a ainsi favorisé une connaissance attentive des comportements, qui nourrit durablement l'écriture des caractères.
Nombre de mots : 172.

Question B - Essai. Répondez de manière organisée à la question : « Observer et décrire les hommes permet-il de mieux vivre en société ? » Appuyez-vous sur le livre XI des Caractères de La Bruyère, le texte de Norbert Élias et les textes étudiés dans l'année pour l'objet d'étude. Vous pouvez aussi faire appel à vos lectures et à votre culture personnelle.

Une réponse organisée peut défendre l'utilité de l'observation tout en en montrant les limites. Élias décrit une pratique de cour utile pour décoder les rapports sociaux, mais qui encourage aussi la dissimulation. La Bruyère peint les comportements afin d'éclairer le lecteur, tandis que les *Maximes* de La Rochefoucauld invitent à examiner les mobiles cachés sans réduire toute relation à l'intérêt.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Réponse modèle

Observer et décrire les hommes peut aider à mieux vivre en société, si cette connaissance sert à comprendre plutôt qu'à manipuler. Repérer les comportements et les intérêts permet d'éviter les jugements trop rapides. Mais une observation constamment soupçonneuse peut rendre les relations artificielles.

Dans le livre XI des *Caractères*, La Bruyère peint les hommes et leurs conduites. Ses portraits dénoncent les défauts de son époque et invitent le lecteur à s'examiner lui-même. Norbert Élias explique que les courtisans interprètent gestes et paroles, tout en surveillant leurs propres passions. Cette lucidité leur est nécessaire, mais les conduit aussi à dissimuler leurs sentiments.

La Rochefoucauld, dans ses *Maximes*, révèle les mobiles parfois intéressés qui se cachent derrière les vertus affichées. Cette lecture apprend à se méfier des apparences, sans conclure que toute relation est égoïste. Il faut confronter ses interprétations aux paroles, aux actes et au contexte.

Ainsi, la description des hommes favorise la vie collective lorsqu'elle nourrit la connaissance de soi, le discernement et la tolérance. Elle devient nuisible si elle réduit chacun à un défaut ou transforme la compréhension en stratégie de domination.

Œuvre : Olympe de Gouges, Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, du « préambule » au « postambule ». Parcours : écrire et combattre pour l'égalité

Question C - Contraction. Contractez le texte de Kahiudi Claver Mabana en 193 mots, avec une tolérance de plus ou moins 10 %, soit au moins 174 mots et au plus 212 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre de mots à la fin de la contraction.

La contraction suit les étapes de l'argumentation de Mabana : la Négritude affirme une identité et combat la domination coloniale, réhabilite les cultures et l'histoire africaines, puis propose un idéal de dialogue entre les peuples. Les citations du texte source ne sont pas reproduites intégralement afin de respecter la forme de la contraction.

✓ RÉPONSE À RETENIR

La Négritude, portée notamment par Senghor, affirme la richesse des cultures noires et combat leur dévalorisation. Le poète défend ses convictions et fait de ce mouvement une revendication de liberté, tournée vers l'émancipation collective et la décolonisation.
[50 mots]
Face aux humiliations racistes, les Noirs revendiquent leur identité et retrouvent la mémoire des civilisations africaines. La poésie lyrique exprime cette conscience nouvelle : elle célèbre l'Afrique, sa beauté et ses traditions. En exil, le poète se souvient de son enfance et fait entendre une culture longtemps méprisée.
[100 mots]
La Négritude veut restaurer la dignité, l'histoire et les droits des peuples noirs. Elle réhabilite leur appartenance culturelle et affirme la fierté d'être noir. Senghor ne se limite pourtant pas à opposer les identités : il imagine leur rencontre. Il présente les sensibilités noire et blanche comme différentes, mais capables de s'enrichir mutuellement.
[150 mots]
Malgré les violences coloniales, il défend un monde sans hiérarchies raciales ni sociales. Chaque culture doit y contribuer sans imposer ses valeurs aux autres. Cet humanisme repose sur la complémentarité et le métissage culturel. La poésie devient ainsi une arme de reconnaissance et une invitation à construire une humanité commune.
Nombre de mots : 193.

Question C - Essai. Répondez de manière organisée à la question : « Dans l'écriture et le combat pour l'égalité, comment faire exister et faire entendre ceux qui ont été "humiliés" et "exploités" ? » Appuyez-vous sur la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne d'Olympe de Gouges, le texte de Kahiudi Claver Mabana et les textes étudiés dans l'année pour l'objet d'étude. Vous pouvez aussi faire appel à vos lectures et à votre culture personnelle.

Une réponse complète montre comment l'écriture rend visibles des expériences effacées, affirme une identité et transforme la parole en revendication politique. Elle s'appuie précisément sur l'égalité juridique réclamée par Olympe de Gouges et sur la revalorisation des cultures africaines décrite par Mabana. Elle peut conclure que la parole littéraire gagne en portée lorsqu'elle s'accompagne d'une lutte collective pour des droits concrets.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Réponse modèle

Pour faire entendre les personnes humiliées et exploitées, l'écriture doit leur rendre une identité, une histoire et une voix. Elle peut dénoncer les injustices et appeler à transformer les lois et les représentations. La littérature ne remplace pas l'action politique, mais elle donne des mots au combat et mobilise les consciences.

Dans la *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*, Olympe de Gouges reprend la forme d'un texte politique pour rendre visible l'exclusion des femmes. Dès l'article premier, elle affirme que la femme naît libre et demeure égale à l'homme en droits. Elle interpelle les femmes et les législateurs, et réclame la participation des femmes à la vie publique. Son argumentation dénonce une égalité proclamée, mais non appliquée.

Le texte de Mabana montre que Senghor fait de la Négritude un moyen de réhabiliter l'histoire et les cultures africaines. La poésie célèbre la mémoire, la beauté et les traditions dévalorisées par la colonisation. Cette affirmation de soi peut ouvrir un dialogue entre les cultures, sans effacer les violences subies.

Faire entendre les dominés exige donc de reconnaître leur parole, de nommer les mécanismes d'oppression et de défendre des droits concrets. L'écriture devient un outil de lutte lorsqu'elle relie la dignité individuelle à une revendication collective d'égalité.

SYNTHÈSE DE L'ÉPREUVE & RÉFÉRENTIEL • BAC STHR

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2022)

Bilan de l'épreuve : Cette épreuve anticipée de français du baccalauréat technologique, session 2022, porte le code 22-FRANTEIN1 et dure quatre heures, coefficient 5. Le candidat choisit entre un commentaire de Sylvie Germain et un sujet de contraction et d'essai fondé sur l'un de trois parcours d'œuvres. L'épreuve évalue l'analyse littéraire, la reformulation fidèle et l'argumentation organisée.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Dans le commentaire, reliez les procédés d'écriture aux effets produits et aux pistes de lecture proposées.
- La contraction reformule les idées essentielles sans ajouter d'opinion ni altérer le sens du texte.
- Pour l'essai, construisez une réponse organisée en mobilisant l'œuvre, le texte proposé et des références pertinentes.
- Les contractions demandent 181, 191 ou 193 mots, avec une tolérance de plus ou moins 10 % selon le parcours.

Points de vigilance & attentes du jury

- Choisissez soit le commentaire, soit le sujet de contraction et d'essai, puis un seul parcours A, B ou C.
- Respectez la longueur correspondant au parcours choisi et placez un repère tous les 50 mots.
- Indiquez le nombre de mots à la fin de la contraction et vérifiez qu'il se situe dans la fourchette autorisée.
- Dans l'essai, répondez précisément à la question et appuyez votre raisonnement sur les œuvres demandées.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment respecter la consigne de contraction et vérifier le nombre de mots ?

Reformulez les idées principales sans ajouter de commentaire personnel. Respectez la longueur et la tolérance du parcours choisi, placez un repère tous les 50 mots, puis indiquez le total à la fin.

Q : Que faut-il mobiliser dans l'essai ?

Répondez directement à la question dans un développement organisé. Appuyez-vous sur l'œuvre et le texte de contraction associés au parcours choisi, ainsi que sur les textes étudiés dans l'année et, si utile, votre culture personnelle.

Q : Dois-je traiter le commentaire et le sujet de contraction et d'essai ?

Non. Le sujet demande de traiter au choix le commentaire ou l'ensemble contraction et essai. Si vous choisissez ce second sujet, sélectionnez aussi un seul parcours parmi A, B et C.

Q : Quels sont les barèmes des deux sujets proposés ?

Le commentaire de texte est noté sur 20 points. Le sujet de contraction et d'essai vaut également 20 points, répartis en 10 points pour la contraction et 10 points pour l'essai.

Sujet officiel associé (PDF) : https://bacsthr.fr/assets/annales/bac-sthr/Français/2022/Bac STHR - Français - Session 2022 - 6-Sujet.pdf
Ressources Bac STHR : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.